



# **Le point de vue des jeunes sur l'éducation inclusive**

Audition du Parlement européen  
Bruxelles, novembre 2011





# **Le point de vue des jeunes sur l'éducation inclusive**

**Audition du Parlement européen  
Bruxelles, novembre 2011**



L'Agence européenne pour le développement de l'éducation des personnes ayant des besoins particuliers est une organisation indépendante et autonome, financée par ses pays membres et les institutions de l'Union européenne (Commission et Parlement européens).

Les opinions exprimées dans le présent document sont le fait d'individus et ne représentent pas nécessairement la position officielle de l'Agence, de ses pays membres ni de la Commission européenne. La Commission européenne ne peut pas être tenue pour responsable de l'usage des informations contenues dans ce document.

Rédactrice : Victoria Soriano, de l'Agence européenne pour le développement de l'éducation des personnes ayant des besoins particuliers

Il est autorisé de reproduire des passages de ce document à condition d'en indiquer clairement la source. Ce rapport doit être référencé comme suit : Agence européenne pour le développement de l'éducation des personnes ayant des besoins particuliers (2012) *Le point de vue des jeunes sur l'éducation inclusive*, Odense, Danemark : Agence européenne pour le développement de l'éducation des personnes ayant des besoins particuliers.

Ce rapport existe en formats électroniques entièrement manipulables et dans 22 langues afin de faciliter l'accès à l'information. Vous trouverez les versions électroniques de ce rapport sur le site Web de l'Agence : [www.european-agency.org](http://www.european-agency.org)

ISBN: 978-87-7110-393-9 (version électronique)

ISBN: 978-87-7110-371-7 (version imprimée)

### © European Agency for Development in Special Needs Education 2012

Secrétariat  
Østre Stationsvej 33  
DK-5000 Odense C Danemark  
Tél : +45 64 41 00 20  
[secretariat@european-agency.org](mailto:secretariat@european-agency.org)

Bureau de Bruxelles  
3 Avenue Palmerston  
BE-1000 Bruxelles Belgique  
Tél : +32 2 280 33 59  
[brussels.office@european-agency.org](mailto:brussels.office@european-agency.org)

[www.european-agency.org](http://www.european-agency.org)



Education and Culture DG

Lifelong Learning Programme

Ce document a pu être publié grâce au soutien de la DG de l'Éducation et de la Culture de la Commission européenne : [http://ec.europa.eu/dgs/education\\_culture/index\\_en.htm](http://ec.europa.eu/dgs/education_culture/index_en.htm)



---

## TABLE DES MATIÈRES

|   |           |
|---|-----------|
| <b>AVANT-PROPOS</b> .....   | <b>5</b>  |
| <b>INTRODUCTION</b> .....   | <b>7</b>  |
| <b>CONTRIBUTION DES JEUNES DÉLÉGUÉS</b> .....   | <b>11</b> |
| À votre avis, qu'est-ce que l'éducation inclusive ? .....   | 11        |
| Pouvez-vous décrire comment l'éducation inclusive est, ou devrait-<br>être mise en œuvre à un niveau pratique dans votre école ? .....      | 14        |
| À votre avis, quels sont les principaux avantages et défis que<br>l'éducation inclusive offre, ou pourrait offrir à votre éducation ? ..... | 23        |
| Commentaires et propositions .....  | 31        |
| <b>REGARD VERS LE PASSÉ ET REGARD VERS L'AVENIR</b> .....   | <b>35</b> |
| <b>JEUNES DÉLÉGUÉS À L'AUDITION 2011 DU PARLEMENT<br/>EUROPÉEN</b> .....  | <b>39</b> |





## AVANT-PROPOS

En novembre 2011, l'Agence européenne pour le développement de l'éducation des personnes ayant des besoins particuliers a une fois de plus eu le plaisir et l'honneur d'organiser une Audition européenne. Elle s'est tenue au Parlement européen à Bruxelles et a accueilli des jeunes – avec et sans besoins éducatifs particuliers et/ou handicaps – issus de l'enseignement secondaire et professionnel, qui ont débattu de ce que l'éducation inclusive signifiait pour eux.

Cette Audition était la troisième de ce type organisée par l'Agence. Le premier événement, intitulé « Audition européenne pour les jeunes ayant des besoins éducatifs particuliers », s'est déroulé au Parlement européen à Bruxelles en 2003 et comptait 23 délégations de pays. Considérée comme un événement fondamental dans le cadre de l'Année européenne des personnes handicapées, elle avait reçu le soutien des ministères de l'Éducation et de la Commission européenne. La deuxième rencontre, « La parole aux jeunes : rencontrer la diversité dans l'éducation », s'est déroulée à Lisbonne en 2007 dans le cadre de la présidence portugaise de l'Union européenne et comptait 29 délégations de pays.

Pour l'Audition de 2011, tous les pays membres de l'Agence ont contribué à l'organisation de cet événement et étaient représentés par le biais de la participation de 88 jeunes issus de 31 délégations.

L'objectif de ce rassemblement était pour les organisateurs et les hôtes invités d'écouter les points de vue des jeunes et d'examiner également les progrès réalisés dans l'éducation inclusive dans les pays respectifs depuis l'Audition du Parlement de 2007.

Chaque apprenant était capable, à partir de son expérience personnelle, de mettre en avant des questions importantes relatives à la mise en place de l'éducation inclusive ainsi que ses avantages et défis. L'importance de l'éducation inclusive n'a cessé d'être mentionnée durant les discussions et est clairement un thème commun de la vie scolaire des jeunes.

Nous tenons à remercier tous les pays membres pour leur aide précieuse avant, pendant et après l'Audition. Nous aimerions également remercier les officiels qui ont activement participé aux



séances d'ouverture et de clôture de la rencontre et qui ont animé la séance de résultats des jeunes délégués : M. Milan Zver, membre du Parlement européen ; M. Harald Hartung et Mme Ana Magraner de la Commission européenne ; M. Jerzy Barski, porte-parole de la présidence polonaise de l'Union européenne ; Mme Emilia Wojdyła, directrice adjointe de l'Éducation, pour la Pologne ; Mme Aleksandra Posarac de la Banque mondiale et Mme Kari Brustad du ministère norvégien de l'Éducation.

Et surtout, nous tenons à remercier les 88 jeunes délégués, ainsi que leurs familles, les accompagnants, les enseignants et le personnel de soutien. Sans eux, cet événement majeur n'aurait jamais été possible et nous mettrons tout en œuvre pour que leurs points de vue ne soient pas oubliés.

Per Ch. Gunnvall  
Président

Cor J.W. Meijer  
Directeur



---

## INTRODUCTION

Le 7 novembre 2011, 88 jeunes gens issus de 31 délégations<sup>1</sup> ont présenté leurs points de vue sur l'éducation inclusive au Parlement européen. C'était la troisième fois qu'un tel événement était organisé par l'Agence européenne pour le développement de l'éducation des personnes ayant des besoins particuliers (ci-après dénommée l'Agence) au niveau européen.

L'objet de cette Audition était une fois de plus de faire participer des jeunes âgés de 14 à 19 ans à des discussions sur l'éducation inclusive. Chaque pays membre de l'Agence était invité à nommer 2 jeunes délégués maximum présentant des besoins particuliers et/ou des handicaps et 1 sans, issus de l'enseignement secondaire et/ou professionnel. Il est important de souligner que les délégués nommés représentaient un large éventail de besoins différents, mais la majorité des jeunes délégués venaient de milieux éducatifs ordinaires et assistaient à l'audition avec leurs camarades de classe.

La rencontre avait pour but de donner aux jeunes de toute l'Europe l'occasion de faire entendre leurs voix. Elle leur a donné une plateforme pour exprimer leurs propres opinions sur l'éducation, expliquer leurs besoins et leurs attentes et faire part de leurs espoirs pour l'avenir. Cette audition a également permis aux jeunes de partager leurs expériences personnelles et de débattre sur ce que l'éducation inclusive signifie et leur apporte dans leur vie de tous les jours.

Comme en 2007, les jeunes participants ont reçu un questionnaire avant l'audition afin de préparer leur témoignage et la discussion sur leurs milieux éducatifs respectifs. Le dimanche 6 novembre, les jeunes délégués ont participé à sept groupes de travail où ils ont débattu de ces questions, apporté des commentaires et des propositions et préparé un court résumé de leurs débats pour le présenter le jour suivant au Parlement européen.

---

<sup>1</sup> Allemagne, Autriche, Belgique (communautés francophone et flamande), Chypre, Danemark, Espagne, Estonie, Finlande, France, Grèce, Hongrie, Irlande, Islande, Italie, Lettonie, Lituanie, Luxembourg, Malte, Norvège, Pays-Bas, Pologne, Portugal, République tchèque, Royaume-Uni (Angleterre, Écosse, Irlande du Nord et Pays de Galles), Slovaquie, Suède, Suisse.



Les questions débattues étaient :

- À votre avis, qu'est-ce que l'éducation inclusive ?
- Pouvez-vous décrire comment l'éducation inclusive est ou devrait être mise en œuvre à un niveau pratique dans votre école ? Par exemple, comment la classe est-elle organisée, quels programmes sont mis en place, quel type d'aide est mis en place, etc.
- À votre avis, quels sont les principaux avantages et défis que l'éducation inclusive offre ou pourrait offrir à votre éducation ?
- Avez-vous d'autres commentaires à ajouter ?

Un résumé des débats des jeunes délégués a été présenté au Parlement européen et les résultats de ces discussions constituent l'essentiel du présent rapport.

Les pages qui suivent détaillent les idées et problèmes que les jeunes délégués ont en commun. La maturité et la profondeur de leurs débats sautent aux yeux immédiatement ; il est inutile « d'interpréter » ce qu'ils ont dit, il suffit de consigner leurs commentaires et suggestions. Les idées et propositions émanant de chaque groupe sont principalement présentées sans faire référence au niveau d'éducation (secondaire ou professionnel) des jeunes délégués ou sans préciser s'ils ont un besoin éducatif particulier ou non. Les contributions sont plutôt regroupées en fonction des réponses aux quatre questions listées ci-dessus : qu'est que l'éducation inclusive ; comment est-elle mise en œuvre dans la pratique ; avantages et inconvénients ; autres commentaires. Autant que possible, les mots et expressions originels des jeunes délégués ont été utilisés ; très peu de corrections ont été apportées à leurs déclarations.

Plusieurs problèmes et thèmes clés se retrouvent dans les discussions de chaque groupe de travail, à savoir :

- Le droit à une éducation de qualité et à l'égalité des chances dans l'éducation ;
- Le combat contre la discrimination ;
- La prévision du soutien nécessaire ;
- L'élimination des barrières physiques, sociales et pédagogiques qui existent ;



- 
- L'avantage mutuel que l'éducation inclusive peut offrir à tous les apprenants.

Outre les questions préparatoires, il a été demandé à chaque délégation de pays d'imaginer une affiche pour illustrer comment l'éducation inclusive est considérée dans leurs milieux éducatifs respectifs. Toutes sortes de matériels ont été utilisées par les délégués pour créer ces affiches – visuels, tactiles et même sonores. Ces posters ont été affichés à l'extérieur de la salle de réunion du Parlement européen pendant l'Audition et sont maintenant disponibles dans la publication « Poster Collection », ainsi que de courtes descriptions des affiches et autres informations sur les jeunes délégués et leurs écoles.

Pour de plus amples informations sur l'Audition de 2011, veuillez consulter le site Web de l'Agence : <http://www.european-agency.org/agency-projects/european-hearing-2011>





## CONTRIBUTION DES JEUNES DÉLÉGUÉS

### À votre avis, qu'est-ce que l'éducation inclusive ?

Les jeunes délégués ont discuté des droits : droit à l'éducation de qualité, à l'égalité, au respect et droit de choisir. Ils ont déclaré que l'éducation inclusive n'est pas seulement le fait d'être ensemble au même endroit, mais aussi d'avoir des amis et de bonnes relations avec leurs pairs.

Ils ont évoqué le fait que l'éducation inclusive est bénéfique pour tous : elle crée l'opportunité d'apprendre et de partager des expériences. Ils ont insisté sur l'importance du rôle que doivent jouer les enseignants et leurs pairs et ont souligné que l'éducation inclusive est le premier pas à franchir pour devenir un membre de la société à part entière.

Voici certaines de leurs contributions :

Tout le monde a le même droit d'étudier. C'est un droit de l'homme d'étudier et d'avoir accès à une éducation de bonne qualité. Si quelqu'un a un problème, il a besoin de conseils pour l'aider. L'inclusion est faite par toute la communauté : la famille, l'école, etc. Vous avez droit à l'assistance si vous êtes différent, quelle que soit votre différence (Dagur).

L'éducation inclusive c'est être et apprendre ensemble avec tout un chacun. Nous sommes tous égaux et nous sommes différents ; nous avons le droit de choisir ce que nous voulons faire – les matières, comment elles sont enseignées (James). L'éducation inclusive c'est avoir la possibilité de choisir son éducation (John, Nana-Marie).

L'éducation inclusive signifie être dans la même école et dans la même classe (Fé, Josette, Kanivar). C'est suivre des cours dans une école ordinaire ; avoir des amis, pas seulement apprendre ensemble ; chacun faisant toutes les activités. Mais c'est également avoir des unités spéciales dans les écoles ordinaires ; avoir la possibilité d'assister à certains cours en petits groupes avec d'autres élèves ayant des handicaps semblables (Michalis, Andreani, Maria).

L'éducation inclusive est pour tous les enfants. Les écoles normales devraient être près de leurs maisons. Cette expérience favorise les rencontres entre les gens du quartier (Wacław).



L'éducation inclusive c'est faire partie d'une classe « normale » et être « normal ». Tout le monde est inclus. C'est un jeune handicapé qui se sent bien accueilli et des étudiants sans besoins éducatifs particuliers qui le respectent. Dans une « classe normale », si les élèves ont d'autres besoins, par exemple un interprète en langue des signes, l'école doit en fournir un. L'idée est que tout le monde puisse participer (Lise).

Ce n'est pas seulement le fait de faire partie d'une école normale ; c'est aussi faire partie de la société. Toute personne handicapée a le droit d'étudier dans une école normale si elle est d'accord et si elle en est capable. Vous devez toujours lui donner une option si elle n'est pas capable de le faire (Jere). C'est le droit d'être inclus, avec des options, mais toujours d'être inclus dans la société (Fabian, Pedro, Diogo, Josette).

L'inclusion signifie plus de respect, des relations, de nouveaux amis et de nouvelles informations – dans tous les domaines de la vie (Rolands).

L'éducation inclusive est une vaste approche ; ce n'est pas seulement une question de bonnes notes, c'est aussi des relations et de bons contacts sociaux. L'école c'est plus que l'apprentissage dans les livres – c'est aussi des relations sociales. L'éducation inclusive ne se limite pas à l'école, c'est aussi la communauté au sens large (Bethany, Gemma, Sophie).

C'est apprendre à vivre ensemble et à respecter tout un chacun avec ou sans handicap (Emile). Quels que soient votre race, votre sexe, votre besoin particulier, chacun s'aide et se soutient l'un l'autre. Pour moi, un principe fondamental est une société de solidarité (Maria). Il est important de tous nous accepter les uns les autres, même si nous avons un besoin particulier ou une culture ou une religion différentes (Francesco). Ce sont des gens dans les écoles qui apprennent ce que sont les différents besoins particuliers, notamment ceux qu'ils ne peuvent pas voir (Mathias). L'éducation inclusive ne concerne pas seulement les handicaps ou les déficiences mais aussi les différentes origines culturelles, etc. (Elin)

Tous les membres de la communauté scolaire doivent traiter tout un chacun avec respect. S'accepter et se respecter les uns les autres ; cela commence là. L'éducation inclusive a besoin de la contribution des autres étudiants ainsi que des enseignants (Barbara, Mirjam, Triin).



Le point de départ de l'éducation inclusive est la sensibilisation des enseignants et leur formation (Sophie et Gemma). Les enseignants doivent être conscients des besoins de chacun et donner des opportunités pour que chacun arrive à atteindre ses objectifs. Nous avons tous nos talents – ensemble nous formons un meilleur environnement de travail (Klara).

Les enseignants doivent être là pour tous – l'éducation inclusive nécessite des ressources supplémentaires comme le temps et l'argent mais chaque élève doit avoir l'éducation qu'il souhaite (Philipp). L'éducation inclusive permet de développer les compétences où les élèves sont bons et de les aider dans les situations où ils ont des difficultés (João). L'éducation inclusive signifie également obtenir le matériel dont vous avez besoin (Carlo, Melania).

La priorité porte souvent sur des choses pratiques (comme les bâtiments), mais l'inclusion se situe essentiellement dans l'esprit des gens. Tout le monde doit s'habituer à imaginer différents handicaps, sans discriminer ni diviser. Il y a beaucoup de travail à faire parmi les enseignants et les élèves pour trouver le talent et les possibilités. Diviser par le handicap pose des obstacles encore plus grands (Mei Lan).

L'éducation inclusive devrait faire tomber les barrières (Wessel). Nous devons éliminer les barrières au sens le plus large ; nous devons changer la mentalité des gens (Jens). Chacun a droit à une bonne éducation, certains ont besoin de plus d'aide que d'autres, mais les droits de tous doivent être respectés (Francesco).

L'éducation inclusive est l'inclusion réussie des étudiants présentant des handicaps (Daniel).



**Pouvez-vous décrire comment l'éducation inclusive est, ou devrait-être mise en œuvre à un niveau pratique dans votre école ?**

Les jeunes délégués ont décrit certaines caractéristiques de leurs milieux éducatifs et exprimé leurs préoccupations.

Voici leurs contributions :

Dans mon lycée, il existe des programmes particuliers pour les enfants en situation de handicap, avec des salles spéciales où on les aide. Des assistants s'y trouvent avec eux, parfois les élèves sont également avec tout le monde dans la classe si c'est mieux pour eux. Les élèves en fauteuils roulants ont des espaces plus confortables dans la classe. Je souffre d'un trouble du déficit de l'attention avec hyperactivité (TDAH) et j'ai besoin de quitter la classe de temps en temps. C'est quelque chose que les autres élèves ne comprennent pas (Dagur).

Je pense que les élèves se sentent très intégrés ; les enseignants nous aident si nécessaire et les autres élèves sont très serviables aussi (Claudia). Cela nous aide à nous sentir comme les autres (Claudia, Chiara, Yohana). Je suis dans une école hôtelière ; je suis avec mes amis. Dans ma classe, il y a un assistant spécialisé mais il aide tout le monde. Parfois des étudiants sont envieux mais c'est très rare (Chiara). Parfois certains étudiants ayant des handicaps, sortent de la classe, si nécessaire (Yohana).



L'inclusion commence à la maternelle. Il y a régulièrement des discussions entre tout le monde (enseignants, parents et étudiants) : la situation est-elle bonne en l'espèce ? Où avez-vous besoin d'aide ? Tant que la situation est bonne pour tout le monde, l'étudiant reste dans la classe. Au début de l'année, la classe s'est préparée à accueillir un étudiant handicapé – on leur a parlé du type de handicap dont souffre l'étudiant. Dans notre école, les gens peuvent choisir où ils veulent être. Dans notre pays, il existe une organisation qui fournit du matériel spécialisé et informatique. L'école peut emprunter ces outils à l'organisation et les étudiants peuvent aussi les prendre chez eux. Lorsqu'ils n'en ont plus besoin ces outils peuvent servir à d'autres étudiants dans la même école ou dans une autre. Il est très important d'avoir des outils technologiques pour s'aider (Melania, Carlo).

Je suis dans une école hôtelière. Il y a deux départements séparés dans l'école, un pour les étudiants handicapés et un pour les étudiants sans handicap. Je suis dans le département des handicapés mais je préférerais être dans l'autre avec tout le monde. Je pense que les étudiants devraient avoir le choix d'être là où ils se sentent le plus à l'aise. Dans mon pays, les bâtiments scolaires ne sont pas conçus pour les handicapés ; les personnes en fauteuils roulants ne peuvent pas y étudier. Le gouvernement doit faire quelque chose. De même, il n'y a pas suffisamment de personnel. Avant, c'était très difficile pour moi ; dans mon pays, les hommes devaient être forts et les hommes handicapés étaient faibles et pas très bien vus, mais maintenant les choses s'améliorent. Être à l'école me rend plus fort et plus courageux ; maintenant je communique avec les autres plus facilement (Artūras).

Je travaille dans le secteur de la restauration, je suis des cours de cuisine, de formation traiteur, de personnel de salle, etc. Le but est de décrocher un travail dans le secteur de l'hôtellerie et de la restauration, mais c'est difficile : les handicapés sont parfois durement traités. Beaucoup de changements restent encore à faire. Les programmes réguliers peuvent parfois être source de confusion pour les étudiants handicapés. Les enseignants sont stressés au moment des examens nationaux et ne font pas suffisamment attention aux étudiants qui ont besoin de plus d'aide (Stefanos).

Je suis dans une école ordinaire, dans une classe avec neuf autres étudiants handicapés. Les enseignants sont là pour deux types



d'étudiants. Parfois je me sens un peu mise à l'écart parce que j'éprouve le besoin de demander aux enseignants d'être avec les autres. Je suis avec les autres étudiants uniquement au moment du déjeuner. Je suis un programme spécial, j'ai un emploi du temps spécial dans un programme particulier (Audrey).

Au commencement de l'école secondaire, je n'avais le choix qu'entre deux écoles – il n'y avait pas suffisamment de personnel formé pour enseigner aux étudiants handicapés. J'ai une expérience positive avec deux enseignants – j'avais un enseignant et maintenant le nouveau explique mieux. À l'école, ils devraient construire un ascenseur (Zsófia).

J'ai étudié dans un programme spécialisé et les enseignants l'appliquent au fil des années. Maintenant, dans la nouvelle école, je ne suis pas dans un programme spécialisé et je travaille bien. Mais les enseignants ne sont pas formés et n'ont pas suffisamment d'heures de travail ; en maths il y a 28 élèves dans la classe avec un seul professeur ; on manque de personnel. Dans l'école, il y a beaucoup d'élèves qui souffrent de handicaps mentaux. Il a été décidé dans les écoles que les jeunes n'étudieraient que des matières techniques (par ex. le nettoyage) et n'auraient pas la possibilité d'étudier des matières intellectuelles (comme les maths, etc.). Les groupes sont trop grands parce qu'il n'y a pas suffisamment d'argent pour constituer plus de groupes pour les cours. Il n'y a pas assez d'ascenseurs (Ingre).

Les connaissances fondamentales sont enseignées à l'école. J'ai été mise dans une classe « de transition » et ai découvert que je ne pouvais pas prendre le cours de puériculture. Je veux suivre des cours du même niveau, comme les autres, même si mes notes risquent d'être moins bonnes. Dans mon pays, il y a beaucoup d'aide ; une personne devrait être autorisée à prendre les matières qu'elle veut ou le GCSE (*General Certificate of Secondary Education*/Certificat général d'éducation secondaire). Mais il n'est pas juste que tout le monde n'ait pas droit à la même aide (Leanne).

Je savais que je pouvais rattraper les autres dans plusieurs matières et je devais le dire et le prouver à mes professeurs – qui ne me croyaient pas ; j'étais vexée. Nous sommes tous les mêmes, nous avons tous des problèmes. Tous les enseignants ont une opinion différente, ils expliquent les choses différemment – c'est déroutant (Rolands).



Mon école devrait avoir un programme plus flexible fondé sur ce qui est plus important pour l'étudiant. C'est important de quitter la classe de courts moments, d'avoir de courtes pauses, d'avoir un endroit pour se reposer et se détendre (João).

Je suis dans une école secondaire ordinaire. Je pense qu'il faut améliorer les méthodes d'enseignement ; avoir plus de technologie, des aides visuelles et des examens différents (Andreani).

Je suis dans une unité spécialisée. Il faut davantage d'aides-soignants et mettre les élèves souffrant des mêmes difficultés dans le même groupe. Nous devrions faire des jeux et du sport et nous sentir en sécurité et satisfaits (Michalis).

Nous sommes dans un établissement d'enseignement secondaire général. Nous aimerions qu'il y ait des classes différentes en fonction des niveaux et plus d'options. Nous aimerions avoir les mêmes classes pour les personnes présentant le même handicap (Elmo et Kanivar).

Nous sommes dans la même école secondaire ordinaire (Pedro et Fabian). J'aimerais qu'il y ait davantage d'élèves handicapés à l'école afin que l'on se comprenne mieux les uns les autres (Pedro). Il faudrait améliorer la cantine. J'aimerais apprendre plus et mieux (Fabian).

Je suis dans une école secondaire ordinaire. L'école devrait être adaptée à l'équipement qu'elle possède et les professeurs devraient être préparés (Aure).

Je suis dans une école secondaire ordinaire. Je pense qu'il faudrait qu'il y ait des handicapés dans les écoles afin de mieux les comprendre ; il n'y en a aucun dans mon école (Fé).

Nous sommes dans un établissement d'enseignement secondaire général (Sam et Charlotte).

Il est important qu'un soutien à l'apprentissage soit prévu mais les enseignants sont stricts et ils prennent des décisions sans rien nous demander. Un département fort consacré au soutien à l'apprentissage est utile mais pas toujours bon (Sam).

Je suis dans une école spécialisée et je me sens bien. Il faut prévoir plus d'ascenseurs dans les écoles – il en manque souvent (Jere).



Je suis au lycée, j'ai des professeurs supers et je ne sais pas ce qui pourrait être amélioré (Maria).

Nous sommes dans une école secondaire ordinaire. L'école nous fournit des interprètes en langue des signes, des ascenseurs et des voyants lumineux qui indiquent les pauses. Il faut davantage de technologie et un changement de mentalité de la part des enseignants et des étudiants (Diogo et Josette).

Dans ma classe, il y avait un étudiant avec BEP qui n'était pas heureux dans la classe (« il n'apprenait rien ») mais j'ai un autre copain dans mon école secondaire qui pense que l'éducation inclusive est une expérience vraiment bonne et utile. Dans ma classe, il y a un enseignant et un accompagnateur. Le second est très utile. Chacun devrait savoir ce qui est le mieux pour lui/elle (Nika).

J'ai un assistant et je me sens bien avec lui car il suit ce que je dis. Si nous parlons des classes avec uniquement des personnes avec des BEP, c'est bien si les classes sont petites. Je suis dans une école spécialisée et je m'y sens bien parce que je sens que les enseignants comprennent les étudiants avec des BEP. Mais je pense que c'est mieux si les étudiants avec des BEP restent dans une classe normale avec du soutien (Domen).

Dans mon pays, une classe normale compte 26 étudiants et je voulais être dans une classe normale. Dans la classe ordinaire, les autres étudiants m'ont dit : « ne fais pas ça ». C'est bien de faire ce qui est normal dans le monde normal. Je pense que c'est plus difficile parce que j'ai des machines spéciales qui prennent plus de temps mais je pense que c'est bien d'avoir des amis qui peuvent voir et aider. Tous les étudiants ont le droit d'être aidés et de recevoir de l'aide de leurs enseignants après les cours, par exemple pendant la pause-déjeuner. L'enseignant et les étudiants de ma classe savent comment travailler avec moi. Je sais qu'il existe un centre de formation des enseignants (Sofie).

Vous devez choisir si vous voulez être dans l'éducation inclusive ou si vous voulez recevoir toute l'attention et si vous optez pour la seconde solution, vous vous sentirez mieux dans une petite classe. Je participe à un projet dans lequel on informe les autres sur les handicapés dans l'éducation. Ce projet repose sur des étudiants formant d'autres étudiants et sur des enseignants formant d'autres enseignants (Laima).



Je suis heureux d'avoir deux professeurs ; l'un des deux m'aide. J'ai participé à un projet où tout le monde peut regarder des films et ensuite on débat des problèmes en groupe. Pour faire mes devoirs j'ai l'aide d'un assistant (Wacław).

J'ai l'impression d'être dans une situation normale en ayant deux professeurs dans ma classe (Orlando).

Il est important d'avoir le soutien d'un orthophoniste. Je reste en contact avec mes professeurs grâce à des SMS ou des courriels avec mon orthophoniste. Parfois les enseignants oublient que j'ai besoin de lire sur les lèvres lorsque mon traducteur n'est pas dans la classe ; ils me tournent le dos lorsqu'ils parlent et utilisent un vocabulaire difficile que je ne comprends pas (Méryem).

Je suis dans une école où se trouvent des enfants avec des BEP. Mon école est faite pour eux. D'autres étudiants s'aident les uns les autres aussi, sans « devoir le faire » – ils le « font tout simplement » (Edgars).

La rééducation et les conseils que je reçois sont meilleurs dans un centre spécialisé que dans mon école ordinaire mais je me demande comment cela se passe pour ceux qui souffrent de handicaps plus graves. Je suis dans une école spécialisée parce l'école la plus proche de chez moi n'était pas la meilleure pour moi (Tuomas).

Je pense que comme je suis avec d'autres étudiants qui ont les mêmes besoins que moi, je me sens normale avec mes camarades de classe. Nous sommes 8 dans la classe et nous sommes tous malentendants (Kamilla).

Dans mon école « inclusive » j'avais l'impression d'être victime de brimades de la part des autres étudiants. Ce que j'aime dans mon école spécialisée c'est qu'il y a beaucoup d'ordinateurs à notre disposition dans une salle spécifique qui est ouverte le soir pour que les étudiants finissent leurs devoirs (Rebeca).

Parfois les enseignants se polarisent uniquement sur les choses que je ne peux pas faire et non sur mes compétences (Pórdur).

Je suis dans une école ordinaire et il y a des élèves qui souffrent du syndrome d'Asperger dans la classe (Marie).

Dans notre école, il y a des élèves malvoyants et des aveugles. Nous avons des professeurs spécialisés à l'école. Pour les cours de maths nous avons un professeur spécialisé qui aide les petits



groupes d'étudiants malvoyants. Le Braille est très important (Dean, Robert). Certains membres du personnel sont spécialisés et s'occupent des besoins des jeunes qui ont un handicap (Daniel).

Dans mon pays, ceux qui circulent en fauteuils roulants ont des assistants spécialisés et sur le plan architectural des rampes et des poignées sont prévues pour les aider. Dans mon école, les enseignants sont conscients des besoins des étudiants. Nous avons des assistants enseignants. Si je suis malade, je n'ai aucun problème pour obtenir les cours et les devoirs. Pendant les examens, j'ai droit à du temps supplémentaire et je peux faire une pause si nécessaire (Maria).

Je suis dans une école ordinaire et je bénéficie d'un soutien supplémentaire. Je me sens intégrée. Je me sens comme un étudiant sans besoins particuliers. Dans mon pays, il y a des enseignants spécialisés dans des écoles ordinaires pour nous aider (Pauline).

Je suis dans une école secondaire où il n'y a aucun étudiant avec des besoins particuliers (Emile).

Je suis dans une école ordinaire mais je fais également partie d'une unité d'éducation inclusive. Je reçois beaucoup de soutien et ai droit à du temps supplémentaire pour les examens (Honoré).

J'apprécie les possibilités pédagogiques qui existent comme par exemple moins de questions que les autres ou plus de temps pendant les examens. Il est nécessaire de prévoir une adaptation à mes besoins (Jakub).

Je ne bénéficie d'aucun soutien supplémentaire dans mon école. Mes camarades de classe m'encouragent et m'aident en m'apportant mes devoirs. Ils me comprennent mieux parfois que les professeurs. Je suis dans une école ordinaire et dans ma classe, je suis la seule avec un besoin particulier. Ils ne m'aident pas vraiment car je suis dans une école « normale » (Mélanie).

Je suis dans une classe « normale » et ma vie à l'école est adaptée à mes besoins. Je bénéficie d'un ordinateur, d'un bureau plus grand et on m'emmène à l'école et on me ramène chez moi. J'ai eu beaucoup de chance avec mes professeurs mais certains ne veulent pas comprendre ; si ce n'est pas dans le programme, ils ne veulent pas aider et adapter le programme (Lise).



Je n'avais pas besoin d'aller dans une école spécialisée mais je n'ai pas eu le choix parce que l'école ordinaire ne disposait pas des accès dont j'avais besoin (Bethany).

L'école ordinaire m'a rendu plus fort ; elle m'a préparé au monde réel. Préparer l'éducation inclusive correctement est crucial, le bon matériel éducatif dans de bons formats est essentiel. Vous devez sensibiliser les gens et avoir les bons outils pour les aider à changer de comportement envers les individus qui ont des besoins différents (Gemma).

Le soutien des personnes en dehors du personnel de l'école qui peuvent servir de médiateurs pour les étudiants avec des besoins particuliers est important. Certains enseignants ne voulaient pas coopérer pour que l'éducation inclusive marche pour moi et d'autres ; les enseignants devraient accepter tout le monde dans leurs classes. Pour certains étudiants, des écoles spécialisées peuvent les préparer aux écoles ordinaires ultérieurement ; une école spécialisée m'a préparé au lycée ordinaire (Wessel).

Avoir des camarades de classe qui m'aident et avoir le soutien adéquat pendant mes stages est très important (Jože).

Dans mon école, il n'y avait pas d'étudiants handicapés jusqu'à l'an dernier ; les autres étudiants avaient peur de la différence (Keenan).

J'avais un malentendant dans ma classe – le professeur nous demandait de l'aider mais c'était comme faire du *babysitting* – être trop protecteur n'aide pas les élèves qui ont des handicaps, ce n'est pas naturel. Mon école est accessible en fauteuils roulants et adaptée aux étudiants malvoyants et malentendants. Nous avons des conférences où les jeunes parlent de leur handicap et reçoivent un plus grand soutien de la part de leurs camarades (Asgerdur).

Je suis des cours dans une école ordinaire une fois par semaine – c'est très important. Avoir des enseignants et des camarades de classe sur qui on peut compter est primordial – en primaire ce n'était pas le cas, maintenant dans le secondaire je suis satisfait (Łukasz).

Nous avons un département séparé pour les besoins de soutien supplémentaires mais nous étions également aidés par des auxiliaires pour lire ce qui était écrit au tableau, etc. Un professeur pour malvoyants a fourni du matériel (Katrina).



Il y a 38 garçons dans mon école spécialisée, il y a donc moins de matières et plus de travaux pratiques. Les classes sont très petites mais une partie du matériel didactique n'est pas adapté, par ex. des DVD sans sous-titres. C'est toujours difficile lorsqu'on a un nouveau professeur car se comprendre mutuellement prend du temps. Les écoles devraient être mixtes (garçons/filles). (Simon)

Dans mon école, le professeur de TIC est également handicapé – cela l'aide à mieux comprendre les besoins particuliers – il connaît mieux les problèmes de ses étudiants (Áron).

Des handicaps différents nécessitent des aides différentes. Dans mon école, des microphones ont été utilisés et certains professeurs communiquaient par la langue des signes dans des classes plus petites. L'école n'avait qu'un seul étage (accessible aux fauteuils roulants). Il y avait aussi des outils techniques pour les étudiants malvoyants, comme par exemple des agrandisseurs et une salle de repos pour ceux qui souffrent de TDAH (trouble d'hyperactivité avec déficit de l'attention), etc. (Elin).

J'écris très lentement et j'ai besoin de temps supplémentaire pour les contrôles, etc. (Philipp).

J'ai un ami dyslexique qui s'aidait beaucoup d'un ordinateur et qui avait droit à du temps supplémentaire. Lorsque cela était possible il avait recours à des fichiers audio ou bien ses camarades l'aidaient (Klara).





## **À votre avis, quels sont les principaux avantages et défis que l'éducation inclusive offre, ou pourrait offrir à votre éducation ?**

Les jeunes délégués ont expliqué ce qu'ils considéraient comme étant les principaux *avantages* que l'éducation inclusive apporte, ou pourrait leur apporter. Ils ont cité entre autres, le fait d'être mieux préparés pour trouver un travail plus tard, être plus forts et plus indépendants, savoir à quoi ressemble la vraie vie, lutter contre la discrimination et les stéréotypes, avoir plus d'amis, se sentir « normaux » et faire tomber les barrières.

Voici certaines de leurs contributions :

C'est plus facile d'obtenir un emploi parce que vous avez un diplôme général. C'est également plus facile de s'intégrer dans la collectivité si vous êtes dans une école ordinaire que si vous êtes dans une classe avec des handicapés (Melania, Carlo).

L'objectif principal des écoles est de préparer les jeunes à la vraie vie. Travailler/étudier ensemble construit un avenir plus beau (Jonas). Dans les écoles spécialisées, ils ne savent pas comment vivre dans une société normale (Wacław). Il est important que tout le monde obtienne le même diplôme une fois l'école terminée. Cette initiative leur donnera la possibilité de faire partie de la société moderne (Laima et Kamilla).

Avoir de bonnes relations sociales c'est bien mais avoir la possibilité d'obtenir un bon travail est essentiel ; l'éducation inclusive offre ces opportunités (Jože).

L'éducation inclusive permet aux étudiants ayant des besoins éducatifs particuliers de s'entraîner à expliquer leurs besoins car ils doivent savoir le faire en société et lorsqu'ils ont un emploi (Barbara). L'expérience est parfois plus importante que les qualifications. Une fois que nous avons réglé le problème de notre éducation, les autres choses de la société se mettront en place (Leanne).

Il est vraiment important que les gens avec des besoins particuliers soient inclus dans l'école ordinaire parce que les autres étudiants peuvent tirer des enseignements des handicaps. Les étudiants avec et sans besoins particuliers peuvent apprendre les uns des autres et partager leurs connaissances (Efsthios).

Il est important d'apprendre des autres et de leurs vies ; apprendre des autres en partageant les expériences (Charlotte, Diogo, Méryem,



Zineb). Cela ouvre l'esprit et permet de diminuer la discrimination (Aure). D'autres peuvent témoigner (Pedro) et nous apprenons à accepter des gens différents de nous (Andreani).

C'est bien pour nous – bien pour eux (Barbara). Il est important de se rendre compte des avantages de chacun dans la classe (Sophie). L'éducation inclusive permet aux enfants scolarisés en milieu ordinaire de devenir plus tolérants et d'être plus ouverts d'esprit (Sára).

Pour faire tomber toutes les barrières, vous devez changer les mentalités ; vous êtes un acteur dans un contexte plus vaste. D'autres jeunes doivent développer leur compréhension : nous vivons dans un monde ignorant (Gemma).

Tout le monde est inclus, qu'elles que soient les difficultés rencontrées (Robert). Tout le monde devrait avoir droit à l'éducation inclusive et à une vie meilleure (Tomáš).

L'éducation inclusive aide tout le monde à sentir qu'il fait partie d'un bon système (Triin). Elle vous donne la possibilité d'étudier et de ne pas avoir le sentiment que « je suis différent(e) » (Lucie). Tout le monde est émancipé (Elmo). Elle aide aussi à surmonter ses limites (Maria).

Vous faites des expériences qui éliminent les stéréotypes. L'éducation inclusive change les comportements des gens vis-à-vis du handicap (John). Elle augmente la tolérance et la compréhension envers les handicapés (Dean).

Si chacun est sensibilisé aux différents handicaps et à la situation personnelle des individus, il n'y pas de problème avec l'éducation inclusive. Les brimades sont dues à la différence – une fois qu'elle est expliquée, les brimades s'arrêtent. L'éducation inclusive aide tout un chacun à réaliser pleinement son potentiel (Katrina).

L'éducation inclusive n'a rien à voir avec le fait d'être dans un environnement qui facilite l'apprentissage ; en fait cela devrait être la même chose pour tout le monde. Les gens préfèrent apprendre dans des petites classes et cela devrait être le cas pour tout le monde (Kamilla). Les gens qui se trouvent dans des grandes classes s'endorment et par conséquent personne ne fait attention à eux. Dans ces environnements, les enseignants n'ont que deux minutes par étudiant alors que tout le monde en aurait besoin de dix. Suivre ses études dans le système normal vous donne la possibilité de



choisir et de pouvoir réfléchir à ce que vous voulez et à ce que vous êtes capable de faire (Kamilla).

L'éducation inclusive est bonne pour l'amitié (Bethany). C'est avoir des amis – « une bande de bons copains ». Ne pas seulement apprendre ensemble mais aussi s'amuser ensemble (Sam).

Elle améliore la communication et favorise l'interaction (Markos). Elle se traduit aussi par des améliorations dans l'éducation. L'école a besoin de développer un climat d'apprentissage plus convivial (Alexandra).

L'éducation inclusive doit devenir « normale » mais des compétences spéciales doivent être acquises par un grand nombre de gens pour que cela arrive (Francesco).

De simples choses comme par exemple avoir tous les outils techniques en place – comme autoriser des ordinateurs portables – sont importantes (Bethany). La sensibilisation des enseignants à de simples choses – comme le niveau de bruit dans les classes – peut faire une grosse différence (Mathias). Les possibilités de travail individuel telles que les programmes d'apprentissage personnels sont une bonne chose – un soutien spécial dans certains cours est important (Lucie). Adopter des approches d'apprentissage différentes – par exemple des approches d'apprentissage visuelles – est important (Tomáš).

Elle me donne la possibilité de communiquer avec des groupes « normaux » à un niveau plus élevé. Un plan éducatif individualisé est très important mais les enseignants ont besoin d'être dirigés – les élèves doivent prendre des initiatives (Tomáš). Il est difficile d'avoir le soutien adéquat mais cela peut être surmonté (Francesco).

Changer le plan des classes pour favoriser les relations sociales est une bonne chose (Robert). L'ambiance sociale à l'école est vraiment importante pour arriver à l'éducation inclusive (Jens).

Plus nous mélangerons les handicapés avec les autres sans handicap, plus nous aurons des comportements positifs rapidement. Le soutien apporté n'est pas suffisant – il doit être au centre des initiatives afin de rendre les gens plus autonomes. Pour ceux qui sont inclus, cela leur apporte une signification sociale très importante de la vie et crée du soutien pour les devoirs à faire après l'école et pendant les activités extrascolaires et scolaires. Le sport est un moyen important d'être inclus dans la vie sociale (François).



Si les étudiants handicapés sont séparés, cela risque d'être plus difficile de sensibiliser les autres au handicap. Certains groupes plus petits pourraient être créés mais mélangés quand cela est possible (Keenan). Les plus petites classes sont plus faciles à gérer pour les élèves malentendants étant donné que dans les grandes classes il y a trop de distractions si l'environnement est bruyant. En étant avec mes pairs malentendants, je me sens comme une personne « normale » (Elin).

Un équilibre est nécessaire entre la taille et les besoins des groupes. Les handicapés ont besoin de se sentir à l'aise dans des groupes plus grands, mais la société a besoin de s'adapter. Les étudiants scolarisés en milieu ordinaire et ceux handicapés ont besoin d'apprendre ensemble – avec l'accès à tous (Mei Lan).

L'éducation inclusive est bien souvent accusée de revenir cher mais en essayant de faire des économies, au bout du compte nous payons davantage pour gérer les problèmes de toutes façons (Daniel). Même si un pays n'a pas beaucoup de ressources, l'éducation inclusive doit être mise en place le mieux possible. L'éducation inclusive est un investissement, nous devons investir dans les gens ; les gens sont les seules ressources. L'éducation inclusive nous aide à dépasser notre histoire – elle nous renforce (Jens).





Les jeunes délégués ont également discuté des principaux *défis* liés d'après eux à l'éducation inclusive, notamment une absence générale de compréhension des handicaps de la part des enseignants et des étudiants, la nécessité d'un changement des mentalités et des comportements relatifs à la diversité, l'expertise limitée des enseignants, des comportements négatifs, l'accès physique aux immeubles et le besoin d'avoir du matériel pédagogique mieux adapté et des environnements d'apprentissage adaptés.

Voici certaines de leurs contributions :

L'intégration en maternelle, lorsque les enfants sont plus jeunes, est très difficile (Dagur).

Certaines personnes manquent de compréhension vis-à-vis des différences dans leur propre pays. Les individus sans handicap ont deux façons de réagir face aux handicapés : ou bien ils partent, ils ne s'y intéressent pas et ne font pas d'efforts, ou bien, même s'ils ne comprennent pas, ils essaient de poser des questions et de comprendre. Mon père avait des problèmes lorsque j'étais plus jeune parce que les gens ne savaient pas ce qu'était le TDAH et mon père ne savait pas comment l'expliquer. Il est important que les gens connaissent tous les différents types de problèmes. En particulier dans des pays comme le mien, le problème avec les handicaps est culturel. Nous étions un pays de guerriers. Nous étions des Vikings et les gens qui étaient faibles n'étaient pas acceptés par la communauté et parfois ils étaient tués et ce type de culture est toujours présent dans mon pays (Dagur).

L'éducation inclusive dans la société en général est toujours difficile ; par exemple, il peut être dangereux pour nous de traverser la rue parce que les lampadaires ne sont pas adaptés aux malvoyants (Carlo et Melania).

Les enfants s'étiquettent les uns les autres lorsqu'ils sont dans un programme particulier. Un problème de l'éducation inclusive est lié à tous les problèmes sociaux (Ingre).

Les brimades sont un problème dans la scolarisation ordinaire, ainsi qu'un manque d'acceptation (Leanne).

Des progrès ont été faits dans les comportements sociaux envers l'éducation inclusive mais ce n'est toujours pas l'une des principales priorités (Jonas).



Comprendre les problèmes de chacun est également un défi. Les écoles et le personnel devraient comprendre les difficultés des gens et leur apporter le soutien dont ils ont besoin pour bien faire. Nous devrions arriver au stade où il n'y aurait pas de différence dans la façon dont les gens sont traités et où il n'y aurait pas de discrimination mais de la compréhension (Sam, Charlotte, Jere).

Les enseignants et les parents ont besoin de savoir comment utiliser le soutien technique à l'école et à la maison ; davantage de matériels didactiques sont nécessaires (Elmo, Kanivar, Fé, Aure).

L'éducation inclusive peut créer de nouvelles barrières qui doivent être surmontées, telles que : le comportement des enseignants (Wessel) ; les barrières à l'apprentissage et sociales (Bethany) ; les conséquences sociales et la pression des parents (Triin) ; les brimades (Sophie) ; l'origine sociale d'un étudiant et les conditions d'apprentissage en dehors de l'école (Gemma) ; les infrastructures publiques comme les transports (Francesco).

La formation des enseignants est vraiment essentielle (Sophie). La formation des enseignants est insuffisante et ne donne pas les bonnes informations sur les questions d'inclusion. Les gens qui ont des besoins particuliers sont déjà dans des situations difficiles ; obtenir davantage de soutien leur pose parfois encore plus de problèmes (Wessel). Parfois les enseignants n'ont pas envie d'en savoir plus sur les besoins particuliers (Méryem).

C'est le gouvernement qui est chargé de payer les enseignants pour leur travail et ils sont payés parce qu'ils sont « enseignants » mais ils n'ont pas envie d'aller « plus loin ». Par conséquent, la plupart des enseignants n'ont pas envie d'en apprendre plus sur les BEP (Laima).

Les approches doivent être cohérentes entre les enseignants (Elin).

Les enseignants pensent parfois qu'ils devraient s'intéresser davantage aux jeunes en situation de handicap (Robert). Dans une classe avec peu d'étudiants handicapés, le professeur ne devrait pas accorder trop d'attention aux étudiants handicapés. Les enseignants doivent trouver un équilibre entre le soutien qu'ils apportent aux étudiants avec et sans handicap (Daniel).

Dans mon pays, les gens aident trop (Kamilla).



Nous n'avons pas d'assistants au niveau universitaire. Nous devons également faire disparaître la discrimination et les brimades. Certains étudiants savent bien que je souffre du TDAH mais continuent à se moquer de moi à cause de mon handicap (Maria).

Nous avons toujours l'impression de devoir demander pour avoir de l'aide. Ce n'est pas quelque chose qui vient automatiquement. Le processus est long avant d'obtenir ce dont vous avez besoin (Pauline).

Les enseignants devraient parler aux élèves des handicaps – les étudiants scolarisés en milieu ordinaire ne savent pas ce qu'ils peuvent faire pour aider et accompagner (Áron). La sensibilisation au handicap devrait faire partie des programmes d'études (Katrina).

Deux enseignants ou plus (assistants) dans une classe inclusive doivent travailler en équipe ; c'est une compétence supplémentaire à laquelle ces enseignants devraient être formés. L'enseignant devrait s'informer auprès des spécialistes afin de connaître le temps supplémentaire dont ont besoin les élèves handicapés (Philipp).

Les coupes budgétaires du gouvernement ont déjà un impact sur certains soutiens – des gens comme les médiateurs perdent leurs emplois. De l'argent est bien versé aux écoles mais le dysfonctionnement est tel que cela signifie que les enseignants « normaux » doivent s'occuper du soutien et ils ne savent pas comment faire (Wessel).

Des professionnels différents doivent travailler ensemble. Les enseignants de la nouvelle génération sont mieux éduqués pour comprendre les personnes handicapées et améliorer leurs cours – nous avançons dans la bonne direction. La loi est bonne mais les enseignants manquent de connaissances et de compréhension des déficiences visuelles ou d'autres handicaps. Davantage d'aides techniques sont nécessaires pour s'assurer que les personnes handicapées aient accès aux informations (François). L'accès physique aux immeubles est important (ascenseurs, portes automatiques, interrupteurs accessibles, etc.) (Thomas). Pour les contrôles, du temps supplémentaire est nécessaire (Łukasz). Des systèmes de soutien interne sont nécessaires pour aider les étudiants handicapés. Le soutien extérieur peut les faire se sentir différents et isolés (Mei Lan). Davantage de livres électroniques et de livres audio seront nécessaires pour ceux qui ont des problèmes de vue (Łukasz, Áron).



Le comportement des gens et la connaissance des gens sont les plus gros défis – c'est comme vivre dans un endroit sombre (Triin). C'est un véritable défi de devoir expliquer sans cesse aux autres ce dont vous avez besoin – c'est difficile de faire prendre conscience aux autres de vos limites. C'est très difficile lorsque vous avez à le faire encore et toujours. Bien souvent le contact social entre étudiants avec et sans besoins particuliers est trop limité (Barbara).

La société ne veut pas accepter des individus qui présentent certains types de difficultés, mais l'acceptation sociale est cruciale (Robert). On perçoit un caractère honteux autour du handicap qui devrait être éliminé. Dans notre Parlement jeunesse nous avons été formés, par exemple, au sujet de l'épilepsie et sur la façon de réagir pour aider. Dans les milieux ordinaires, les élèves handicapés doivent expliquer leurs problèmes maintes et maintes fois aux nouveaux enseignants et à leurs camarades. Il faut non seulement une certaine continuité dans les éléments d'évaluation mais aussi un certain tact (Keenan).

Les gens ne savent pas toujours comment communiquer avec efficacité ou de différentes façons (Tomáš). Tout comportement inapproprié des pairs est mauvais pour tout le monde (Lucie). De simples choses peuvent être une bataille perpétuelle (Bethany). La communication est importante – certaines personnes ont de mauvaises habitudes – il ne doit pas y avoir de tabous. Les aveugles n'ont pas tous les mêmes problèmes – c'est très complexe (Sára).

Pour une meilleure éducation inclusive, les questions psychologiques devraient être davantage prises en compte que les questions pratiques. Avec un handicap « caché » comme le syndrome d'Asperger, les gens ont besoin qu'on le leur rappelle sinon ils risquent de faire des suppositions erronées. L'éducation doit être assurée en fonction des besoins – les petites groupes sont une bonne chose pour ceux qui ont le syndrome d'Asperger. Dans l'éducation inclusive, les connaissances et l'expérience des différents types de handicap sont plus difficiles à obtenir que dans des écoles spécialisées pour élèves souffrant du même handicap. Même les professionnels n'ont pas toujours les connaissances et demandent : « quels sont vos problèmes ? » Nous sommes tous des individus – ma manière autiste de penser a une incidence sur qui je suis (Daniel).

Chacun comprend l'éducation inclusive différemment ; il n'existe pas de définition commune de l'éducation inclusive et cela pose un

problème. Une plus grande sensibilisation est nécessaire – nous ne pouvons pas avancer tant que tout le monde n'a pas pris conscience du handicap (Katrina).



### **Commentaires et propositions**

On a également demandé aux jeunes délégués de faire des commentaires généraux et des propositions, à savoir :

La diversité est positive ; il est important de préparer les gens le plus tôt possible, de travailler avec les enfants pour construire une génération meilleure (Dagur).

Les étudiants ne doivent être découragés en aucune façon (Robert). Chacun a besoin d'avoir confiance en soi (James). Il est important que les enseignants croient en moi (Efstathios). Les enseignants doivent faire plus attention à ce que les élèves peuvent faire, au lieu de faire attention à ce qu'ils ne peuvent pas faire. Les gens doivent voir ce qu'il y a derrière le handicap. Je suis malentendant – ce n'est pas moi, juste mes oreilles. Il existe une différence entre moi et mon problème auditif. Les enseignants doivent avoir des connaissances sur le handicap. Nous devons faire plus d'activités ensemble – en dehors de l'école, des loisirs, du sport, etc. – pour s'amuser (Elin).



Il devrait être plus facile de passer du temps dans des groupes de bénévoles ou de se consacrer à des activités sociales après une journée d'école. Il y a une vie après l'école (Arvydas).

Nous devons être préparés à l'avenir. À l'école, les enseignants savent quels étudiants ont des handicaps. Dans le monde « réel », les gens doivent s'occuper de ceux qui ont des besoins particuliers (Mélanie). Les personnes handicapées doivent apprendre à se comporter en société (Marie).

Les enseignants doivent être ouverts et comprendre ce que l'étudiant veut et comment l'aider (Nana-Marie). Vous pouvez être bon dans une matière et mauvais dans une autre mais les critères ne devraient pas vous empêcher d'étudier certains domaines (Daniel).

Les enseignants doivent faciliter autant que possible et pour tout le monde l'apprentissage suivant les mêmes normes. Les jeunes handicapés doivent être impliqués dans les décisions. Ils sont en première ligne des décisions qui les concernent (Keenan). Tout le monde doit être impliqué, différent ou non – chacun est ce qu'il est (Katrina).

Nous devrions regarder la personne – et non le handicap – et utiliser tout ce que nous avons pour améliorer les choses (Asgerdur).

Les étudiants handicapés doivent prendre leurs propres décisions et avoir les mêmes opportunités de participer aux discussions sur leur éducation – un droit à la parole pour les choses concernant l'éducation (Klara). C'est notre droit de prendre nos décisions (Wessel).

Les gens qui bénéficieront d'une aide devraient figurer sur le panneau de recrutement du personnel d'accompagnement ; ils devraient participer à la prise de décision en général. Ils devraient pouvoir s'inspirer de personnes modèles en situation de handicap (Sam, Charlotte, Jere).

Nous devons avoir des « écoles sans barrières ». Tout le monde peut bénéficier de l'éducation inclusive, y compris ceux sans handicap (Elmo, Kanivar, Aure, Fé). Nous devons changer les comportements des étudiants sans besoins particuliers, envers les handicaps (Emile).

L'éducation inclusive est simplement une bonne idée – un nouveau monde est ouvert (Lucie).



Enfin, de nombreux délégués partageaient plusieurs points de vue, comme par exemple :

- En ce qui concerne les classes inclusives, les jeunes délégués comptent sur les enseignants et les « autres étudiants » pour faire plus d'efforts pour comprendre et inclure les étudiants handicapés ;
- Les jeunes délégués admettent qu'il est important de réduire le nombre d'étudiants ou d'avoir des classes de petite taille et d'encourager une conception universelle des bâtiments et des infrastructures ;
- Il est important d'obtenir de l'aide sans avoir besoin de se battre ;
- La formation des autres élèves devrait tenir davantage compte des besoins et des comportements individuels ;
- L'éducation inclusive varie selon les pays, ainsi qu'à l'intérieur d'un pays.

En conclusion, la qualité, l'ouverture et la profondeur des discussions des jeunes délégués doivent être mises en avant. La maturité de leurs opinions était claire, tout comme leur intérêt dans la contribution à la mise en place de ce que l'éducation inclusive est véritablement : égalité d'accès à l'éducation, qualité de l'éducation pour tous et respect des différences.

Vous trouverez la transcription complète des discussions de chaque groupe sur le site Web de l'Agence : <http://www.european-agency.org/agency-projects/european-hearing-2011/results-files>





## REGARD VERS LE PASSÉ ET REGARD VERS L'AVENIR

Aujourd'hui, en 2012, il semble que ce soit le bon moment pour réfléchir aux contributions de tous les jeunes délégués depuis la première Audition en 2003. Au total, 238 jeunes ont participé aux trois événements auxquels ils étaient invités afin d'apporter leurs commentaires et leurs propositions sur l'éducation inclusive. L'objectif des trois auditions a été d'écouter les opinions des jeunes, en vue de mieux comprendre de quelle manière l'éducation inclusive est mise en place en pratique en prenant en compte le point de vue de l'utilisateur final.

Les opinions sur l'éducation inclusive données par les jeunes ne devraient pas être considérées comme moins pertinentes que celles exprimées par des professionnels formés ou des universitaires. Les résultats des trois auditions montrent clairement que les jeunes peuvent exprimer facilement et de manière concise le même genre d'observations que celles faites par des experts du domaine.

Ce document n'essaye pas de donner une analyse longitudinale des développements depuis 2003 ; des jeunes gens différents ont été choisis pour chaque audition, des niveaux d'éducation différents ont été représentés et des jeunes sans besoins particuliers ou handicaps y ont participé pour la première fois en 2011. Le principal objectif ici est de souligner les points communs et les différences entre les commentaires et inquiétudes formulées depuis 2003, ainsi que de mettre en avant les principales propositions faites durant toutes les auditions.

Au fil des années, les jeunes ont fait part de leur satisfaction vis-à-vis de leur éducation, qu'ils viennent de milieux éducatifs ordinaires ou spécialisés. Ils ont tous insisté sur l'importance de recevoir une éducation et une formation de qualité et sur le rôle clé de celles-ci pour les aider à trouver un emploi, élargir et renforcer leurs relations sociales et les préparer en général à leur vie future.

Tous les jeunes étaient favorables à l'éducation inclusive et, en dépit des expériences négatives de quelques-uns, ils ont mis en avant le fait que l'éducation inclusive est bénéfique à tous les apprenants. Les participants de 2011 notamment, ont fourni des explications précises sur ce que l'éducation inclusive devrait être, ce qu'elle signifie pour eux et les avantages qu'elle peut apporter à tout un



chacun. Les jeunes sans besoins particuliers ou handicap ont également été capables de décrire de manière explicite à quel point l'éducation inclusive est une expérience enrichissante, étant donné qu'elle ouvre l'esprit et aide à éliminer les stéréotypes.

La majorité des participants étaient scolarisés en milieux ordinaires et ils savent pertinemment qu'il existe des différences dans l'éducation inclusive entre les pays et dans un même pays, ainsi que des domaines à améliorer. Néanmoins, ils considèrent que l'éducation inclusive est un droit. Ce droit englobe l'égalité des chances en matière d'éducation : le fait de recevoir le soutien nécessaire pour tirer le meilleur parti de ces chances et d'être traités avec respect.

Le droit à l'éducation inclusive signifie également s'impliquer et avoir la possibilité de prendre des décisions librement concernant tout placement éducatif ultérieur. En effet, le souhait évident des jeunes de s'impliquer pleinement dans la prise de décisions les concernant a été un thème récurrent tout au long des trois auditions.

En 2003, les participants ont insisté sur ce point pour que leur avenir ne consiste pas à devoir rester à la maison sans travail. Ce sentiment a été de nouveau exprimé en 2007, dans un désir partagé de vivre aussi indépendamment que possible. En 2011, les jeunes délégués ont mis l'accent sur le fait que les principaux avantages de l'éducation inclusive est de recevoir une bonne éducation qui prépare mieux à une vie indépendante.

Pour les jeunes, l'éducation inclusive fait l'éloge de la diversité et concerne non seulement la scolarité mais également la société dans son ensemble. Elle pourra uniquement être réalisée pleinement une fois que les barrières seront tombées et que les comportements auront changé. À cet égard, deux domaines en particulier continuent d'être mis en avant par les jeunes comme des défis permanents : l'accès ainsi que les comportements et l'expertise des enseignants.

L'accès englobe non seulement l'accessibilité physique aux bâtiments mais également de prévoir un soutien technique nécessaire et accessible ainsi qu'un soutien éducatif efficace et disponible rapidement.

Les participants se sont également plaints que les enseignants n'étaient pas toujours conscients de l'existence et de l'étendue des



besoins éducatifs particuliers ou qu'ils n'y faisaient pas attention. Les enseignants n'ont pas l'expertise requise et se polarisent trop souvent sur les points faibles des apprenants au lieu de leurs points forts.

Malgré ces commentaires, les jeunes ne sont pas négatifs à l'égard de leurs professeurs, mais en revanche ils demandent à avoir un nouveau type d'enseignant : quelqu'un qui soit bien préparé et à l'aise lorsqu'il s'agit de travailler dans un système éducatif inclusif.

À la lumière de ces défis, les participants de l'Audition de 2011 ont fait des propositions concrètes et pratiques d'améliorations en vue de favoriser l'éducation inclusive aussi bien au niveau de l'école que de la classe. Ils ont demandé aux responsables de s'assurer que toutes les écoles offrent l'accessibilité physique nécessaire et les ressources et le soutien adéquats, y compris la présence d'assistants de soutien dans les classes qui peuvent répondre à tous les besoins des apprenants.

Ils ont mis en exergue les avantages des classes de petite taille et les programmes d'apprentissage individuel sans oublier des salles supplémentaires, bien équipées pour le repos ou un soutien supplétif si nécessaire. Ils ont également insisté sur la nécessité d'avoir des examens adaptés (comme le fait d'accorder du temps supplémentaire) ainsi que sur la possibilité de prolonger la durée des études d'une année, de sorte que tous les apprenants atteignent le même niveau de réussite sans avoir besoin de fournir à certains d'entre eux un soutien supplémentaire. À cet égard, ils ont bien précisé que la même éducation signifie les mêmes qualifications.

Il est indubitable que les trois Auditions sont directement bénéfiques aux jeunes qui y ont participé – cela a été confirmé par les retours reçus depuis 2003. Ces bénéfices vont au-delà des jeunes et atteignent les écoles, les enseignants et les apprenants dans les discussions préparatoires. Les divers résultats obtenus à la suite de l'Audition de 2011 montrent clairement cet impact : les jeunes et les professionnels qui les accompagnent ont pris diverses mesures à la suite de l'Audition, comme par exemple la rédaction d'articles dans les magazines et les journaux, l'utilisation et la création d'outils électroniques tels que les pages de Facebook et Twitter ou des pages Web dédiées sur les sites internet des écoles.

L'Agence prendra des mesures visant à garantir la dissémination la plus large possible du présent rapport et n'oubliera pas les



propositions et requêtes sérieuses formulées par tous les jeunes délégués.

Conjointement avec les délégués, leurs familles, les professionnels et les décisionnaires, l'Agence mettra tout en œuvre pour faciliter la mise en place d'une éducation de qualité sans barrières, où chacun est différent et respecté et où, comme les jeunes délégués l'ont dit : *« nous sommes tous de couleurs différentes mais ensemble nous pouvons faire un arc-en-ciel. »*



## JEUNES DÉLÉGUÉS À L'AUDITION 2011 DU PARLEMENT EUROPÉEN

Vous trouverez ci-après les noms des 88 jeunes délégués qui ont participé à l'Audition 2011 du Parlement européen :

|                           |                             |
|---------------------------|-----------------------------|
| Aure AFLALO               | Keenan ALEXANDER            |
| Carlo ANDERHALDEN         | Maria BARANDUN              |
| Efstathios BEKYRAS        | Méryem BELGHAZI             |
| John BENNINGTON           | Markos BOTSOS               |
| Robert BOYLE              | Elin Johanna BRANDT KORALL  |
| Pauline BRASSEUR          | Chiara BRIZZOLARI           |
| Wessel BROEKHUIS          | Maria BUGEJA                |
| Claudia BURATTINI         | Fabian CAMARA ALCAIDE       |
| Jens CAMILLERI            | Tomáš ČERNÝ                 |
| Alexandra CHRONOPOULOU    | Rolands CINIS               |
| Leanne Alice COLE         | Nana-Marie DALE REICHEL     |
| Charlotte DARBY           | Yohana Angelica DEL PINTO   |
| Honoré D'ESTIENNE D'ORVES | Samantha DRYDEN-SILLARS     |
| Wacław DZIĘCIOŁ           | Klara Linnea Astrid ELFSTEN |
| Zsófia FAZEKAS            | João FONSECA                |
| Barbara GEHER             | Sára GERGELY                |
| Josette GRAÇA SILVA       | Melania GROTTI              |
| Kanivar GÜLER             | Andreani HADJISTERKOTI      |
| Sophie Bethan HANNAWAY    | Asgerdur HEIMISDÓTTIR       |
| Lucie HRDINOVÁ            | Ingre IMALA                 |
| Jakub JARMOŁA             | Diogo JESUS NETO            |
| Dagur JÓHANNSSON          | Þórdur JÓNSSON              |
| Domen KAISER              | Dean KELLY                  |
| Orlando KROHN             | Thomas KROYER               |



|                                |                           |
|--------------------------------|---------------------------|
| Joži KUMPREJ                   | Robert LÄTT               |
| Mei LAN NG                     | Marie LAURITZEN           |
| Artūras LAURYNAS               | François LE BEL           |
| Laima LIEPINA                  | Fé LINDEN                 |
| Rebeca LÓPEZ RUANO             | Nika LUŠNIC               |
| Mathias MACHIELSEN             | Gemma MACKINTOSH          |
| Jere Nicholas MAHLAKAARTO      | Emile MAINKA              |
| Tuomas Kimmo Johannes<br>MANNI | Daniel MARTIN             |
| James MARTIN                   | Simon MCDOUGALL           |
| Stefanos MELAS                 | Audrey MESUREUR           |
| Sofie MONGGAARD<br>CHRISTENSEN | Jonas NENORTAS            |
| Michalis NICOLAOU              | Melanie NIELSEN           |
| Áron ÓCSVÁRI                   | Elmo PESIN                |
| Triin PUUSEPP                  | Pedro ROMERO JIMÉNEZ      |
| Zineb SAOUI                    | Daniel Alexander SCHOUTEN |
| Francesco SCICLUNA             | Edgars ŠENINŠ             |
| Łukasz ŚMIETANA                | Kamilla SØLYST BJØLSETH   |
| Bethany STALEY                 | Philipp STEINBERGER       |
| Katrina THOMSON                | Lise TØRLEN               |
| Mirjam WOLFF                   | Arvydas ZAGARAS           |





**FR**

En novembre 2011, l'Agence européenne pour le développement de l'éducation des personnes ayant des besoins particuliers a organisé une Audition au Parlement Européen à Bruxelles. Les pays membres de l'Agence ont nommé 88 jeunes, avec et sans besoins éducatifs particuliers et/ou handicaps, issus de l'enseignement secondaire et professionnel, en vue de discuter de ce que l'éducation inclusive signifie pour eux.

L'objectif de cette Audition était pour les organisateurs et les participants d'écouter les jeunes et de prendre note des progrès réalisés dans l'éducation inclusive dans chacun des pays depuis 2007. Chaque apprenant peut mettre en avant les questions importantes relatives à la façon dont l'inclusion est mise en place ainsi que les avantages et défis à relever, car ils sont tous concernés par ce qu'est l'inclusion. Compte tenu de la fréquence avec laquelle celle-ci a été mentionnée dans leurs discussions, l'importance de l'inclusion est clairement un thème commun dans la vie éducative de ces jeunes.



European Agency for Development in Special Needs Education

